

extrêmement simple et efficace de raconter des histoires que l'on connaît dans Lucky Luke. C'est un style hors mode, hors du temps qui passe. Cette approche de la bande dessinée tout public a tendance à disparaître aujourd'hui parce que le marché est segmenté entre les BD pour enfants, pour ados, pour adultes, les mangas, les romans graphiques...

« Graphiquement avec sa chemise jaune et son foulard rouge, Lucky Luke est presque un logo ! Et surtout, c'est devenu un mythe de la BD que tous les gamins ont lu et relu », complète Guillaume Bouzard. « Je me souviens d'avoir dévoré *L'Empereur Smith* vingt fois, avant de tomber sur *Les Rivaux de Painful Gulch* avec les O'Timmins aux gros nez et les O'Hara aux grandes oreilles : c'est resté ma référence ! Le truc qui fait pétiller les yeux. » « Morris a un humour très visuel », faisait remarquer René Goscinny, « ce qu'il faut pour la bande dessinée où il ne s'agit pas de faire de la littérature. »

#### Un succès qui doit beaucoup à la bêtise des Dalton

Morris a vécu six ans aux Etats-Unis, de 1949 à 1955. Il a été très influencé par la bande dessinée parodique de *Mad Magazine* et par le western hollywoodien. Lucky Luke a pour modèle Gary Cooper. « Il incarnait parfaitement le héros type du western, très grand, élancé, un peu dégingandé », rappelait Morris. « Lucky Luke en est très inspiré, même en ce qui concerne le costume, mais n'est pas directement la caricature de Gary Cooper. » C'est aussi à cause de l'acteur qu'il se roulait sans cesse des cigarettes et fredonnera pour la première fois, en 1949, *I'm a Poor Lonesome Cowboy*, une rengaine traditionnelle du Far West. Ce « cowboy song » chanté par Gary Cooper sortait tout droit de la B.O. du film *Along Came Jones* de Stuart Heisler.

Parmi les personnages célèbres de ses albums, bon nombre seront des caricatures de stars. Phil Defer est le double de papier du Jack Palance de *Shane* de George Stevens. Gilbert M.

Anderson est le Pied-Tendre de *The Great Train Robbery* d'Edwin S. Porter. Le juge Roy Bean est un protagoniste du film *The Westerner* de William Wyler. On retrouvera aussi Lee Van Cleef dans *Le Fil qui chante*, W.C. Fields dans *Western Circus* ou encore Wallace Beery dans *La Diligence*. Mais l'oscar des meilleurs acteurs revient incontestablement aux Dalton, les bandits maladroits de *When the Daltons Rode* de George Marshall.

« Les Dalton sont pour beaucoup dans l'explosion du succès de la série », analyse Blutch, l'auteur des *Indomptés*, un des récents albums hors-série de Lucky Luke. « J'aimais les imbéciles parce qu'ils ont une force comique extraordinaire », confessait le partenaire de Morris, René Goscinny. « Quand Morris m'a demandé de les ressusciter d'une façon ou d'une autre, c'est avec enthousiasme que j'ai inventé les cousins Dalton, les quatre chevaliers de la bêtise. »

#### Le héros en version originale chez Christie's

Face à ces quatre *sparring-partners*, Lucky Luke apparaît comme immaculé, à l'abri de la connerie humaine, imperméable à l'appât du gain, à la rancune, à la jalousie... Il débusque le mal jusque chez les adultes honnêtes. « Lucky Luke est un vrai redresseur de torts », observe Jean-Christophe Menu. « Morris dépeint méticuleusement et sans appel une microsociété humaine tout entière constituée de bê-

tise, de méchanceté et de trahison. Les bandits pullulent, les shérifs sont lâches, les sénateurs véreux, la population toujours prête à lyncher. »

Vingt-cinq ans après sa mort, l'œuvre de Morris a pris une autre dimension. En 2024, Christie's a mis en vente pour la première fois une cinquantaine d'originaux de Lucky Luke, entre Genève et Bruxelles. Un simple dessin du cowboy se roulant une cigarette (un geste proscrit depuis 1983) s'est envolé pour 70.327 euros. « Les auteurs de l'âge d'or ne pensaient pas une seconde que leurs originaux pourraient prendre de la valeur », commente Matthieu Bonhomme. « Morris faisait des livres et ce qui comptait pour lui, c'était la vente des albums. S'il avait dessiné des planches avec l'idée de les vendre en tête, il aurait sans doute fait de très mauvais livres. Après, la valeur prise par son œuvre aujourd'hui est légitime et valorisante. Personnellement, je continue comme Morris à travailler sur papier. Le papier instaure un rapport à l'objet et au temps différent. Le pinceau, la plume, la gouache, l'encre de Chine, ça traverse les siècles comme Lucky Luke... »

Albums, événements et expositions pour les 80 ans de Lucky Luke, infos : [www.dargaud.com/actualites/joyeux-anniversaire-lucky-luke](http://www.dargaud.com/actualites/joyeux-anniversaire-lucky-luke)

**Maurice De Bevere, alias Morris, le créateur de Lucky Luke.** © DUPUIS/MINISTÈRE DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE



émotionnel de l'aventure, qui parle à la fois de ce que c'est que d'être un justicier en même temps qu'un homme...



Je rêvais de dessiner Lucky Luke dans les grands espaces et dans la neige, comme dans *l'anti-western* de Sydney Pollack, « *Jeremiah Johnson* »

”

C'est bon pour le rythme et la profondeur du récit. L'œil arrive à mieux suivre le chemin et trouver le sens du récit.

Morris osait des aplats de couleurs surréalistes. Vous marchez sur ses traces dans cet album. Faut-il y voir un hommage à ses audaces esthétiques ?

La couleur fait partie de l'identité de l'œuvre de Morris. J'aime beaucoup son procédé de couleur qui sort du réalisme de l'image pour aller vers le graphisme et la lisibilité pure. Son principe de mise en couleur était né des contraintes techniques de l'époque mais il en a tiré un résultat fascinant. J'ai essayé de retrouver la même lisibilité, en limitant les teintes pour séparer les plans et séquencer l'album. Je joue, par exemple, de trois couleurs pour les scènes de jour et de trois autres pour les scènes de nuit. Narrativement, c'est très pratique et le lecteur profite mieux du dessin.

## CE MOMENT OÙ TE VIENT UNE FURIEUSE ENVIE DE CHANTER



La ballade des gens heureux  
Gérard Lenorman

OLIVIER & ISA DE 6H À 9H  
JULIEN & ANN-LO DE 16H À 19H

**NOSTALGIE**  
une furieuse envie de chanter